



PAUL FURNEL

Attends voir

P.O.L.



Paul Fournel, ancien élève de Claude Fauriel et de Normale Sup, est écrivain (lauréat du Goncourt de la Nouvelle et du prix Nucéra), il fut éditeur (Hachette, Champion, Ramsay, Seghers) président de l'Oulipo et de la Société des gens de lettres, auteur d'une thèse sur Guignol. À vélo il monte le col de la République en 52 x 13, ou presque.

Attachez vos ceintures bonnes gens et n'attendez pas pour lire un drôle de polar. Une parodie de polar. Un thriller truffé de dérapages contrôlés par l'auteur - un ancien président de l'Oulipo, un groupe littéraire dont on ne peut démissionner qu'en se suicidant devant huissier - et qui vous entraîne dans un ailleurs un rien loufoque. Une histoire où la queue est à la place de la tête et où Descartes aurait tourné la carte.

On y rencontre un petit monde qui s'agite avec une incohérence programmée. Un patron de kebab propriétaire d'une Mercedes classe S qui se gare toute seule et « *qui vaut dans les vingt mille sandwiches* ». Un galeriste qui entre Monet et Manet se mélange parfois les pinceaux. Une gamine - « *La Princesse* » - qui à force de faire des pâtés devant l'homme en bleu se retrouvera la tête dans le seau. Un Turc qui s'ingénie à parler Grec. Une femme en string ou un lasso sur l'épaule, parfois les deux, mais c'est plus rare. Et puis Kevin Prou, un mec qui « *comme il ne ressemble à rien, fait en sorte de ressembler à quelque chose pour passer inaperçu.* » Un pet de coccinelle échappé d'un courant d'air qui ne « *consomme que des drogues vertes issues de l'agriculture biologique* » et qui vit chez sa mère. Une brave femme qui a juste un peu tué son mari, nul n'est parfait.

Le métier de Kevin est spécial. Très spécial. Il est payé pour voir. Voir et noter. Noter sur un petit cahier. Un cyclope à deux yeux à qui on donne une cible à surveiller - Attendre et voir. « *Attends voir.* » - Jusqu'au jour où, alors qu'il surveille la femme en string et au lasso, il découvre que c'est elle qui a mission de le pister. Il se déguise alors en imam, enfle une djellaba et c'est là je crois qu'il file en trottinette au bordel chinois.

Bref comme vous voyez le délire est à la noce. Un délire à consommer par voie oculaire et sans modération.